

Visite de Nadia OTMANE TELBA, coprésidente du GIP78, à Tibhirine, le 22 décembre 2022



Après avoir traversé Médéa, il a fallu chercher son chemin pour arriver à Tibhirine, nous arrivons finalement sous le brouillard devant un édifice modeste, dans les tons ocres, surmonté d'une discrète croix, et jouxtant une mosquée en construction.

Notre chauffeur nous dit : , «ça ne peut pas être là , ça doit être un cimetière». De l'extérieur, on est loin d'imaginer que cette bâtisse abrite des constructions datant de 1848 et plus de 7 hectares de terres.





A la fraîcheur matinale succède la chaleur du premier contact avec frère Yves, qui nous reçoit avec des boissons chaudes et une «toumina», dessert traditionnel à base de semoule et de miel, offert par un voisin qui célèbre une naissance.

Frère Yves commence par nous expliquer la communauté du Chemin Neuf dont il fait partie. Au monastère de Thibirine, deux frères et trois sœurs , y résident et y font vivre la devise « Ora et Labora »



La visite commence ; le jardin, la partie ancienne de la construction, les rajouts, les projets architecturaux des moines, l'Eglise, la source qui alimente les maisons voisines, les champs et les deux mille arbres plantés par le groupe de moines qui a essayé de relancer la vie monastique de 1998 à 2001 ; la salle du chapitre où, de 1993 à 1996, les moines ont décidé ensemble de rester malgré les risques qu'ils encouraient, les anciennes cuves à vin , l'atelier, les moutons des ouvriers qui assurent la tonte de l'herbe.



Frère Yves nous montre tout, et répond patiemment à toutes nos questions.



La source.





Nous ne sommes pas les seuls visiteurs du monastère aujourd'hui, nous avons croisé plusieurs familles algériennes, guidées par Sœur Stéphanie, qui perfectionne son arabe. Les visiteurs viennent du monde entier comme en atteste la carte sur laquelle sont apposées des pastilles pour indiquer la provenance des visiteurs.



Au fil de la journée, la frénésie de connaître et de comprendre cède le pas au recueillement et à la prière, d'abord au cimetière où sont enterrés les moines assassinées en 1996 puis à l'Église. Après le repas que nous avons partagé ensemble, nos hôtes ont écourté vaisselle et rangements pour aller prier, comme le feraient les musulmans qui interrompent toutes taches matérielles pour aller prier cinq fois par jour.





Horaire de prière des moines



Le cimetière



Frère Yves, qui nous a guidé tout au long de cette journée, entretient et fait vivre le message d'amitié et de solidarité des moines avec les hommes et les femmes du village.



Dans une Algérie avide de développement économique, pour qui la «décennie noire», est une période encore douloureusement absente du Récit National; il est singulier de constater que la mémoire des drames vécus par les Algériens est en partie portée par des religieux français. Faut-il reconnaître là le fruit des «liens de la paix» patiemment tissés par les moines de Tibhirine ?

Merci à tous les frères et sœurs de la communauté du chemin neuf, pour leur chaleureuse hospitalité, leur curiosité et leur sincérité.







